



SITUATION EN FRANCE

28 FEVR 1991

SURVEILLANCE DU SIDA EN FRANCE SITUATION AU 31 DÉCEMBRE 1990

13 145 cas de SIDA correspondant à la définition de l'O.M.S. ont été enregistrés à la Direction générale de la Santé depuis la mise en place de la surveillance en mars 1982.

Analyse des conditions de déclaration

Depuis le 31 mars 1990, après élimination des doubles déclarations et validation par rapport à la définition du SIDA, 3 427 cas ont été enregistrés.

Parmi ces cas, 787 cas ont été recensés grâce à une enquête de surveillance active réalisée dans les hôpitaux de Paris, en vue d'une étude sur la survie des patients.

Compte tenu de l'impact du mouvement de grève des médecins inspecteurs départementaux de la santé sur le système de surveillance, l'analyse des taux de croissance des cas déclarés ne sera pas présentée.

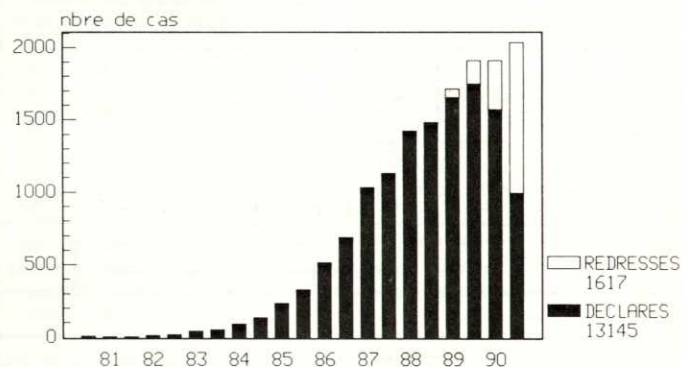
Estimation du nombre de cas diagnostiqués

Pour estimer le nombre total de cas diagnostiqués par les praticiens au 31 décembre 1990, il est nécessaire de tenir compte des délais de déclaration (délai entre le diagnostic de SIDA et la notification à la D.G.S.) et de la sous-déclaration (absence de déclaration pour certains cas).

Le redressement des données par rapport aux délais de déclaration a permis d'estimer à 14 762 le nombre de cas cumulés au 31 décembre 1990 (fig. 1).

Si l'on fait l'hypothèse d'une sous-déclaration représentant 10 à 20 % du total des cas déclarés, le nombre de cas diagnostiqués depuis le début de l'épidémie serait compris entre 16 200 et 17 700.

Figure 1. — Cas de SIDA déclarés au 31 décembre 1990 et cas redressés en fonction des délais de déclaration par semestre de diagnostic



Analyse de la répartition des cas de SIDA par sexe et âge (tabl. 1)

Les 13 145 cas de SIDA déclarés se répartissent en 279 cas pédiatriques (âge inférieur à 15 ans) et 12 866 cas adultes.

La répartition par sexe est de 11 210 hommes et de 1 935 femmes, soit un sexe ratio (H/F) de 5,8. La proportion de femmes parmi les cas de SIDA

Tableau 1. — Répartition des cas de SIDA par sexe et âge
Cas diagnostiqués de janvier à décembre 1989 et de janvier à décembre 1990
(France et D.O.M., 31 décembre 1990)

	Cas diagnostiqués* entre le 1 ^{er} janvier 1989 et le 31 décembre 1989			Cas diagnostiqués* entre le 1 ^{er} janvier 1990 et le 31 décembre 1990			Cas cumulés depuis 1978*		
	Femmes	Hommes	Total + (%)	Femmes	Hommes	Total + (%)	Femmes	Hommes	Total + (%)
0-11 mois	15	9	24 (0,7)	4	6	10 (0,4)	55	62	117 (0,9)
1- 4 ans	13	9	22 (0,6)	3	2	5 (0,2)	44	65	109 (0,8)
5- 9 ans	1	2	3 (0,1)	2	1	3 (0,1)	11	20	31 (0,2)
10-14 ans	1	3	4 (0,1)	0	2	2 (0,1)	4	18	22 (0,2)
15-19 ans	4	12	16 (0,5)	1	4	5 (0,2)	17	52	69 (0,5)
20-29 ans	204	782	986 (29,0)	180	566	746 (29,2)	786	2 929	3 715 (28,3)
30-39 ans	163	1 080	1 243 (36,6)	142	881	1 023 (40,0)	550	4 367	4 917 (37,4)
40-49 ans	45	569	614 (18,1)	26	416	442 (17,4)	150	2 228	2 378 (18,1)
50-59 ans	35	246	281 (8,3)	27	156	183 (7,2)	134	951	1 085 (8,3)
60-69 ans	29	108	137 (4,0)	17	87	104 (4,1)	97	376	473 (3,6)
70-79 ans	20	34	54 (1,6)	12	14	26 (1,0)	70	126	196 (1,5)
80-89 ans	8	3	11 (0,4)	4	0	4 (0,1)	17	16	33 (0,2)
Total	538	2 857	3 395 (100,0)	418	2 135	2 553 (100,0)	1 935	11 210	13 145 (100,0)
Moyenne d'âge	34,9	36,9		34,2	36,6		34	36,6	
Sexe ratio	SR = 5,3			SR = 5,1			SR = 5,8		

* Données françaises.

continue à augmenter au cours du temps (15,9 % de femmes diagnostiquées en 1989 et 16,4 % en 1990).

L'âge médian au diagnostic est de 30 ans pour les femmes (moyenne à 34 ans) alors qu'elle est de 35 ans pour les hommes (moyenne à 36,6 ans). L'âge médian au diagnostic chez les femmes est passé de 27 ans en 1985 (moyenne : 27,2 ans) à 30 ans en 1990 (moyenne : 34,2 ans). Par contre, on n'observe pas de tendance au vieillissement chez les hommes.

Analyse de la répartition des cas par groupe de transmission et année de diagnostic (tabl. 2)

Il existe une modification de la répartition des groupes de transmission au cours du temps. On observe sur les cinq dernières années de diagnostic :

— une augmentation de la part relative des toxicomanes et des hétérosexuels;

— une diminution de la part relative des homo/bisexuels, des transfusés et des enfants.

La modification de la part relative d'un groupe de transmission ne donne pas d'indication sur la dynamique de l'épidémie pour ce groupe pris de façon isolée. Par exemple, le fait que la part relative des homo/bisexuels diminue régulièrement au cours du temps est dû à la croissance plus rapide des cas dans d'autres groupes, notamment chez les toxicomanes; néanmoins, le nombre de cas diagnostiqués chez les homosexuels continue à augmenter chaque année.

Tableau 2. — Répartition des cas de SIDA par groupe de transmission et année de diagnostic (31 décembre 1990, France et D.O.M.)

Groupes de transmission	Années de diagnostic												Total (%)
	1978	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989 *	1990 *	
1. Homo-bisexuels	2	1	3	20	54	142	369	729	1 210	1 493	1 657	1 242	6 922
%	(40,0)	(25,0)	(37,5)	(69,0)	(60,0)	(62,6)	(65,7)	(60,6)	(55,9)	(51,4)	(48,8)	(48,6)	(52,7)
2. Toxicomanes	0	0	0	0	0	8	42	141	322	599	802	657	2 571
%	(0,0)	(0,0)	(0,0)	(0,0)	(0,0)	(3,5)	(7,5)	(11,7)	(14,9)	(20,6)	(23,6)	(25,7)	(19,6)
3. (1) et (2)	0	0	0	0	2	5	18	44	56	39	59	21	244
%	(0,0)	(0,0)	(0,0)	(0,0)	(2,2)	(2,2)	(3,2)	(3,7)	(2,6)	(1,3)	(1,7)	(0,8)	(1,9)
4. Hémophiles	0	0	0	0	1	1	6	18	22	43	65	17	173
%	(0,0)	(0,0)	(0,0)	(0,0)	(1,1)	(0,4)	(1,1)	(1,5)	(1,0)	(1,5)	(1,9)	(0,7)	(1,3)
5. Hétérosexuels	2	2	3	7	24	37	68	114	197	313	373	299	1 439
%	(40,0)	(50,0)	(37,5)	(24,1)	(26,7)	(16,3)	(12,1)	(9,5)	(9,1)	(10,8)	(11,0)	(11,7)	(10,9)
6. Transfusés	0	0	0	1	4	11	16	80	172	189	189	104	766
%	(0,0)	(0,0)	(0,0)	(3,4)	(4,4)	(4,8)	(2,8)	(6,7)	(7,9)	(6,5)	(5,6)	(4,1)	(5,8)
7. Indéterminés	1	1	2	1	1	11	20	50	112	162	197	193	751
%	(20,0)	(25,0)	(25,0)	(3,4)	(1,1)	(4,8)	(3,6)	(4,2)	(5,2)	(5,6)	(5,8)	(7,6)	(5,7)
8. Enfants	0	0	0	0	4	12	23	27	74	66	53	20	279
%	(0,0)	(0,0)	(0,0)	(0,0)	(4,4)	(5,3)	(4,1)	(2,2)	(3,4)	(2,3)	(1,6)	(0,8)	(2,1)
Total	5	4	8	29	90	227	562	1 203	2 165	2 904	3 395	2 553	13 145
%	(100)	(100)	(100)	(100)	(100)	(100)	(100)	(100)	(100)	(100)	(100)	(100)	(100)

* Données provisoires

Analyse de la répartition des cas de SIDA hétérosexuels par année de diagnostic (tabl. 3)

On note au cours du temps une augmentation de la part relative des cas hétérosexuels contaminés par un partenaire toxicomane.

On observe aussi une diminution de la part relative des patients SIDA originaires de pays à transmission hétérosexuelle prédominante, en particulier des Caraïbes.

Analyse de la fréquence des pathologies opportunistes chez l'adulte par année de diagnostic (tabl. 4)

Les données de pathologie disponibles dans le cadre de la déclaration obligatoire du SIDA, sont la première pathologie indicative de SIDA (définition du SIDA révisée en 1987, B.E.H. n° 52/1987) et celles diagnostiquées éventuellement dans un délai de 1 mois.

Les fréquences des pathologies opportunistes qui vont être présentées, ne représentent que les modes d'entrée dans le SIDA, d'autres pathologies opportunistes pouvant être diagnostiquées au cours de la maladie.

Le tableau 4 représente la fréquence au cours du temps des pathologies opportunistes diagnostiquées chez au moins 1 % des patients.

Pour l'analyse des tendances des nouvelles pathologies correspondant à la révision de la définition de 1987, le dénominateur utilisé est le nombre total de cas de SIDA adultes déclarés au 31 décembre 1990 ($n = 12\ 866$; chiffres en gras).

On observe une augmentation de la fréquence du syndrome cachectique depuis 1988, aucune tendance n'est observée pour l'encéphalopathie à V.I.H. ou la tuberculose extra-pulmonaire.

Tableau 3. — Répartition des cas de SIDA hétérosexuels par type de contact et par année de diagnostic (France et D.O.M., 31 décembre 1990)

Contact hétérosexuel type de contact	Années de diagnostic							Total	
	< 1985	1985	1986	1987	1988	1989 *	1990 *	effectif	%
	%	%	%	%	%	%	%		
Partenaire bisexuel	0,0	0,0	4,4	2,5	4,5	5,1	4,0	55	(3,8)
Partenaire toxicomane	0,0	4,4	6,1	8,6	10,2	14,2	15,1	157	(10,9)
Partenaire hémophile	0,0	1,5	0,0	0,5	1,0	0,3	0,7	8	(0,6)
Partenaire transfusé	0,0	0,0	0,9	2,5	3,2	3,8	2,0	36	(2,5)
Partenaire séropositif (sans autre précision)	0,0	0,0	0,9	5,1	8,3	6,7	7,4	84	(5,8)
Partenaire originaire des Caraïbes	2,7	4,4	2,6	4,1	2,9	4,8	3,3	53	(3,7)
Partenaire originaire d'Afrique	9,3	17,6	17,5	15,2	20,1	14,2	13,7	226	(15,7)
Patient originaire des Caraïbes	38,7	39,7	36,0	32,0	27,5	31,4	24,7	437	(30,4)
Patient originaire d'Afrique	49,3	32,4	31,6	29,4	22,4	19,6	29,1	383	(26,6)
Total	75	68	114	197	313	373	299	1 439	
%	(100)	(100)	(100)	(100)	(100)	(100)	(100)		(100)

* Données provisoires

Tableau 4. — Fréquence des pathologies opportunistes chez l'adulte par année de diagnostic (31 décembre 1990, France et D.O.M)

	1983 n = 86 (n = 85)	1984 n = 215 (n = 212)	1985 n = 539 (n = 530)	1986 n = 1 176 (n = 1 141)	1987 n = 2 091 (n = 1 954)	1988 n = 2 838 (n = 2 532)	1989* n = 3 342 (n = 2 920)	1990* n = 2 533 (n = 2 232)	Total n = 12 866 (n = 11 650)
Pneumonie à <i>pneumocystis carinii</i>	18,6 (18,8)	28,4 (28,8)	29,5 (30,0)	32,7 (33,7)	35,5 (38,0)	35,7 (40,0)	34,2 (39,1)	33,0 (37,4)	33,9 (37,5)
Kaposi	29,1 (29,4)	34,9 (35,4)	34,9 (35,5)	27,7 (28,6)	23,1 (24,8)	19,1 (21,4)	17,0 (19,5)	16,9 (19,1)	20,6 (22,8)
Candidose de l'œsophage	24,4 (24,7)	22,3 (22,6)	18,2 (18,5)	23,7 (24,5)	21,7 (23,2)	17,1 (19,1)	14,5 (16,6)	13,3 (15,1)	17,1 (18,9)
Toxoplasmose cérébrale	16,3 (16,5)	11,6 (11,8)	9,3 (9,4)	10,9 (11,2)	10,8 (11,5)	11,7 (13,1)	13,9 (15,9)	16,5 (18,7)	12,9 (14,2)
Infection à C.M.V.	11,6 (11,8)	7,4 (7,5)	7,1 (7,2)	8,3 (8,6)	5,7 (6,1)	4,8 (5,4)	4,8 (5,5)	5,7 (6,5)	5,7 (6,2)
Cryptosporidiose	9,3 (9,4)	5,1 (5,2)	6,9 (7,0)	6,8 (7,0)	7,3 (7,8)	3,7 (4,2)	3,7 (4,3)	3,2 (3,6)	4,7 (5,2)
Lymphomes	2,3 (2,3)	2,3 (2,3)	4,4 (4,5)	5,1 (5,2)	3,1 (3,4)	3,5 (3,9)	3,6 (4,1)	3,7 (4,2)	3,7 (4,1)
Infections à virus herpès simple	16,3 (16,5)	8,8 (9,0)	8,2 (8,3)	6,4 (6,6)	4,9 (5,3)	2,1 (2,4)	1,3 (1,5)	1,0 (1,2)	3,0 (3,3)
Cryptococcose extrapulmonaire	4,6 (4,7)	3,7 (3,8)	2,6 (2,6)	2,9 (2,9)	2,4 (2,5)	1,4 (1,6)	1,9 (2,3)	2,3 (2,6)	2,2 (2,4)
Infection à mycobactérie atypique	2,3 (2,3)	1,4 (1,4)	2,2 (2,3)	1,6 (1,7)	1,7 (1,8)	0,8 (0,9)	1,1 (1,3)	1,1 (1,3)	1,3 (1,4)
Encéphalopathie due au V.I.H.					2,8	5,9	6,6	5,7	4,7
Infection à mycobactérie tuberculosis extrapulmonaire					3,9	4,9	5,6	5,3	4,5
Syndrôme cachectique					1,6	2,4	3,0	3,5	2,3

* Données provisoires

% en colonne supérieur à 100 % car certains patients peuvent présenter plusieurs pathologies opportunistes

Pour l'analyse des tendances des pathologies correspondant à la définition antérieure à la révision de 1987, le dénominateur utilisé est le nombre de cas adultes déclarés selon l'ancienne définition au 31 décembre 1990 (n = 11 650; chiffres entre parenthèses).

On note :

— une augmentation de la fréquence de la toxoplasmose cérébrale depuis 1985;

— une diminution de la fréquence du Kaposi (à partir de 1986), de la candidose œsophagienne (à partir de 1982), de la cryptosporidiose (à partir de 1987), et de l'infection à H.S.V. (à partir de 1984);

— une stabilisation de la pneumocystose depuis 1988.

L'étude de la tendance de la fréquence de la pneumocystose à l'intérieur de chaque groupe de transmission montre une diminution chez les homosexuels (de 40,3 % en 1988 à 35,5 % en 1990), aucune tendance n'est mise en évidence pour les autres groupes de transmission.

Cette diminution peut s'expliquer par une diffusion plus importante de la prophylaxie primaire de la pneumocystose chez les homosexuels par rapport aux autres groupes de transmission.

Répartition géographique des cas (tabl. 5)

La répartition des cas de SIDA cumulés par région et département de domicile ainsi que les taux de cas par million d'habitants, sont présentés dans le tableau 5.

La région la plus touchée reste la région Antilles - Guyane avec 699 cas par million d'habitants. Par ordre décroissant, viennent ensuite la région Ile-de-France (659 cas par million d'hab.), la région Provence - Alpes - Côte d'Azur (438 cas par million d'hab.), la région Aquitaine (186 cas par million d'hab.), le Languedoc - Roussillon (166 cas par million d'hab.) et la région Midi - Pyrénées (143 cas par million d'hab.).

L'hétérogénéité entre les départements d'une même région persiste.

Des fascicules régionaux contenant des tableaux détaillés par département seront disponibles auprès des médecins inspecteurs des D.D.A.S.S. fin février 1991.

Tableau 5. — Répartition des cas de SIDA par département de domicile au 31 décembre 1990 (taux par million d'habitants) en France et D.O.M.

ALSACE : 116 (72,1)		CENTRE : 141 (60,2)		ÎLE-DE-FRANCE : 6 771 (658,6)		MIDI - PYRÉNÉES : 339 (142,7)		PICARDIE : 129 (72,5)	
67.....	90 (95,3)	18.....	21 (65,0)	75.....	3 914 (1 891,7)	09.....	12 (88,2)	02.....	27 (50,8)
68.....	26 (39,1)	28.....	37 (97,4)	77.....	218 (221,3)	12.....	20 (72,5)	60.....	80 (114,4)
AQUITAINE : 509 (186,4)		36.....	6 (25,2)	78.....	264 (207,9)	31.....	224 (259,6)	80.....	22 (40,1)
24.....	40 (105,5)	37.....	34 (64,6)	91.....	269 (256,7)	32.....	11 (62,9)	POITOU-CHARENTES : 132 (82,9)	
33.....	275 (236,1)	41.....	11 (36,5)	92.....	708 (516,8)	46.....	12 (77,4)	16.....	33 (96,2)
40.....	39 (125,8)	45.....	32 (55,8)	93.....	654 (485,9)	65.....	18 (77,3)	17.....	51 (97,5)
47.....	32 (104,9)	CHAMPAGNE - ARDENNE : 108 (79,5)		94.....	492 (410,3)	81.....	21 (61,4)	79.....	15 (43,4)
64.....	123 (215,4)	LANGUEDOC - ROUSSILLON : 343 (165,9)		95.....	252 (253,8)	82.....	21 (107,7)	86.....	33 (86,6)
AUVERGNE : 93 (70,0)		NORD-P.-DE-CALAIS : 166 (42,2)		PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR : 1 809 (438,1)					
03.....	15 (41,2)	08.....	10 (33,7)	11.....	51 (175,9)	59.....	136 (54,3)	04.....	22 (173,2)
15.....	7 (44,0)	10.....	30 (101,7)	30.....	79 (138,6)	62.....	30 (21,1)	05.....	16 (146,8)
43.....	9 (43,1)	51.....	48 (85,9)	34.....	156 (201,0)	HAUTE-NORMANDIE : 157 (92,1)		06.....	835 (917,6)
63.....	62 (104,0)	52.....	20 (96,6)	48.....	1 (13,9)	27.....	43 (87,2)	13.....	645 (366,9)
BOURGOGNE : 110 (68,2)		CORSE : 29 (117,4)		66.....	56 (155,6)	76.....	114 (94,1)	83.....	183 (240,8)
21.....	34 (70,0)	LIMOUSIN : 65 (88,6)		BASSE-NORMANDIE : 101 (73,0)					
58.....	17 (72,3)	2 A.....	6 (53,6)	19.....	9 (37,7)	14.....	66 (108,2)	84.....	108 (232,3)
71.....	28 (49,0)	2 B.....	23 (170,4)	23.....	6 (44,4)	50.....	16 (33,5)	RHÔNE - ALPES : 537 (103,4)	
89.....	31 (96,9)	FRANCHE-COMTÉ : 73 (67,1)		87.....	50 (138,9)	61.....	19 (64,4)	01.....	27 (59,1)
BRETAGNE : 175 (63,2)		LORRAINE : 166 (71,3)		PAYS DE LA LOIRE : 201 (65,8)					
22.....	30 (55,4)	25.....	42 (87,7)	44.....	86 (83,0)	49.....	59 (83,0)	26.....	23 (55,4)
29.....	55 (65,9)	39.....	10 (40,8)	54.....	79 (111,6)	53.....	9 (32,0)	38.....	79 (80,0)
35.....	54 (69,1)	70.....	12 (51,3)	55.....	9 (45,7)	72.....	28 (54,3)	42.....	29 (39,2)
56.....	36 (58,9)	90.....	9 (69,2)	57.....	63 (61,0)	85.....	19 (37,3)	69.....	229 (158,7)
GUADELOUPE : 186 (566,4)		MARTINIQUE : 150 (455,1)		88.....	15 (38,6)				
511 (699,0)		GUYANE : 175 (2 397,3)		RÉUNION : 45 (87,2)					
INCONNU : 31		RÉSIDENT À L'ÉTRANGER : 288							
FRANCE : 12 826 (225,5)									